

François Héritier, Thomas Bischoff

A l'Ouest bien du nouveau

2^e SwissFamilyDocs Conference 2012
14^e Colloque de formation continue du CMPR (Lausanne)



François Héritier et Thomas Bischoff, membres du comité d'organisation de la SwissFamilyDocs Conference 2012, s'expriment sur les principaux aspects de ce congrès de formation continue pour les médecins de famille, qui se tiendra pour la première fois à Lausanne.

PrimaryCare: Il est maintenant certain qu'après le succès de la première conférence l'an passé, la SwissFamilyDocs Conference est devenue un événement incontournable dans le milieu de la formation continue des médecins de famille suisses. Qu'est-ce qui rend ce nouveau congrès si attractif et pourquoi est-il devenu indispensable?

François Héritier: Les médecins de famille (MF) ont besoin d'un congrès national pour remplacer l'ancien congrès SSMG-SGAM, un congrès qui parle des problèmes spécifiques de la médecine de famille, organisé par des médecins de famille et donnant une vitrine à nos Instituts de médecine de famille pour leurs programmes d'enseignement et leurs résultats de recherche.

Thomas Bischoff: A mon avis, le concept était simplement bien réfléchi dès le début. La SwissFamilyDocs Conference offre la possibilité de suivre sous forme compacte une formation continue d'un excellent niveau, et elle répond aux questionnements spécifiques de la médecine interne générale évoqués par mon collègue ainsi qu'à ceux de disciplines médicales limitrophes, tout en soulignant également le côté scientifique de la médecine de famille.

La SwissFamilyDocs Conference 2012 s'est construite sous l'égide d'un large éventail de collaborations: organisateurs, co-organisateurs, sociétés invitées – dont l'ASMPP et la SSMI. Comment a-t-on réussi à mettre sur pied une aussi large collaboration?

FH: Toutes ces organisations montrent à quel point la médecine de famille est diversifiée. Nous sommes actuellement dans un processus de simplification des structures. Cela prend du temps pour faire évoluer les différentes sensibilités culturelles. La collaboration est très bonne entre toutes ces sociétés et pour une organisation de congrès, nous arrivons encore facilement à nous entendre sur ce qui nous rassemble plutôt qu'à nous disputer sur ce qui nous sépare. Notre objectif commun à tous reste la défense d'une médecine de famille forte au centre de notre système de santé, d'excellente qualité et au service de toute la population.

Quels seront les accents spécifiquement romands de la SFD Conference de cette année?

TB: Lors de la SFD Conference 2012, Lausanne héberge deux hôtes simultanément: d'une part l'IUMG et l'Université de Lausanne qui font office d'organisateur responsable; d'autre part le Colloque de formation continue du CMPR qui se tient chaque année à Lausanne à la fin de l'été. Ce colloque n'est pas simplement un congrès au sein du congrès, et il s'insère de façon très harmonieuse dans le programme. Les responsabilités sont équitablement partagées, ce que montre bien la composition de la présidence du congrès (SSMG, CMPR et IUMG). La représentation

suisse romande au sein de la SFD Conference 2012 est ainsi plus forte que celle que l'on rencontre habituellement lorsqu'un congrès national se tient en Suisse romande.

FH: En outre, quelques conférenciers de l'étranger viendront se mélanger aux collègues illustres du pays. Il s'agit du Pr Walter E. Häfeli de Heidelberg («Medikamentöse Therapie: IN – OUT»), de Kevin G. Volpp de Philadelphie/Etats-Unis («Paying for the performance of patients»), de Frédéric Lenoir de Paris («Les ressources spirituelles») ainsi que de Martin Härter de Hambourg («Patient als Partner – Patientenbeteiligung in der Medizin»).

Quels sont les éléments clés de la deuxième SwissFamilyDocs Conference – sur le plan des intervenants, des sujets traités, des types de formation continue proposés, etc.?

FH: Avec le thème principal «Du diagnostic au traitement: What's IN? What's OUT?», la SFD Conference 2012 poursuivra le thème de 2011. Cette année, l'accent sera donc mis, comme le titre l'indique, sur les thérapies, ce qui est d'actualité et ce qui ne l'est pas. De plus, le point de vue de conférenciers prestigieux de différents

pays doit enrichir notre réflexion sur des domaines tels que notre spiritualité, la collaboration interprofessionnelle, les nouvelles technologies, l'éducation thérapeutique, le «patient empowerment» ou les systèmes complexes.

TB: La SwissFamilyDocs Conference va nous montrer l'avenir de notre activité. Plus de cent intervenants aborderont des sujets à un niveau scientifique et universitaire élevé. L'un dans l'autre, nous pouvons affirmer qu'avec 16 exposés principaux, 14 séminaires, 35 ateliers, 4 différents skill labs, 4 sessions comprenant des communications libres et une arène politique, la SwissFamilyDocs Conference propose un programme d'une immense ampleur – et tout cela en deux jours seulement.

A quel genre de public s'adresse la SwissFamilyDocs Conference?

FH: La SFD Conference s'adresse à tous les médecins de famille bien sûr et à toutes celles et à tous ceux plus largement intéressés par les aspects très vastes de la médecine de famille... La médecine de famille touche à presque tous les domaines de la médecine et notre offre de sujets est si large dans le programme du congrès que chacun devrait y trouver son compte, quelle que soit sa spécialité, son niveau de formation ou son lieu d'exercice.

TB: Les points de jonction des secteurs ambulatoire et hospitalier prennent toujours davantage d'importance, et la palette de formation continue, variée et de haute qualité, qu'offre la SwissFamilyDocs Conference ne s'adresse donc pas uniquement aux médecins de famille débutants ou aux médecins assistants encore indécis, mais aussi à de nombreux médecins hospitaliers avec expérience.

Quelle importance accorde-t-on à la recherche en médecine de famille?

TB: La recherche en médecine de famille doit avoir un large contenu et servir des critères de qualité de haut niveau. Outre son aspect didactique, elle occupe un rôle déterminant dans le développement de la médecine de famille en tant que discipline autonome. Aujourd'hui, la recherche médicale est de plus en plus orientée vers le résultat clinique, resp. l'utilité pour le patient. En conséquence, la stimulation de la recherche en médecine de famille provient presque toujours de la pratique: observations au quotidien, études de cas ou séries d'exams établis dans le cadre de l'assurance de qualité représentent d'excellents points de départ pour des hypothèses intéressantes ou des projets de recherche. La recherche en médecine de famille devrait toujours s'efforcer de trouver des réponses pratiques aux questions issues de la pratique.

Par quels moyens la SwissFamilyDocs Conference favorise-t-elle l'échange scientifique? Quel est le rôle des Instituts de médecine générale?

TB: Les abstracts sont un vecteur d'échange essentiel. On peut les remettre encore jusqu'à fin avril 2012 en passant par le site web du congrès. Les communications libres et les posters permettent aux médecins de famille pratiquant la recherche de donner de la visibilité à leurs activités et de discuter avec des collègues partageant leurs intérêts. Les travaux de recherche présentés encouragent les collègues à agir à leur tour – avec leurs propres idées, ou alors en se joignant à un projet de recherche existant. Lors du congrès, les

trois meilleurs travaux seront primés et recevront le Prix IHAMB (Institut de médecine générale de Bâle) de la recherche 2012 de Sandoz, d'un montant total de 10000 francs. Ce sont les aspects méthodologiques qui donnent du sens à la collaboration avec l'un ou l'autre des cinq instituts de médecine générale. Il faut absolument choisir un plan d'étude approprié ou réaliser des analyses statistiques pertinentes si l'on veut que la qualité des résultats soit suffisante pour permettre leur publication. La collaboration stimule également la compréhension entre la branche universitaire et la branche pratique de la médecine de famille.

A votre avis, comment la 2^e SFD Conference va-t-elle stimuler la médecine de famille en particulier et, de façon plus générale, les soins de santé primaire en Suisse?

FH: En montrant ce que nous faisons et les résultats de nos réflexions et recherches, nous voulons assurer la présence de la médecine de famille au sein des institutions académiques. Cela est nécessaire pour avoir un contact étroit avec les étudiants en médecine pendant leur formation pré-graduée et essayer ainsi de les convaincre de choisir la spécialité «médecine de famille». Comme vous le savez, nous souffrons en effet d'un manque de relève.

TB: Nous espérons que la 2^e SwissFamilyDocs Conference montrera une nouvelle fois l'aptitude et la détermination des médecins de famille suisses à faire adopter leurs requêtes en matière de politique corporative et de politique de la santé. De plus, j'ai bon espoir que ce congrès, qui est une plateforme de promotion de l'excellence au sein de la médecine de famille en Suisse, contribuera à faire reconnaître la médecine de famille en tant que discipline à part entière.

Pour terminer, pouvez-vous nous donner quelques bonnes raisons de se rendre à Lausanne en août?

FH: Il est indispensable de venir à Lausanne en août pour se former, pour partager de bons moments de convivialité, pour déposer ses soucis, pour recharger ses batteries, pour réveiller l'espoir et se rassurer que la médecine de famille est bien vivante et pleine d'avenir ...

TB: Nous serions heureux si nos collègues de Suisse alémanique et du Tessin venaient partager la culture et le mode de vie de leurs voisins romands. Et même si un petit nombre nous considère comme les «Grecs de la Suisse», nous ne servirons ni souvlaki ni tztziki... Nous nous ferons un plaisir de répandre en Suisse romande l'esprit de la Wonca si souvent évoqué lors de la mémorable première de Bâle. La 2^e édition de la SwissFamilyDocs Conference et le 14^e Colloque de formation continue du CMPR ont tout pour vous séduire. Venez nombreux à Lausanne!

Correspondance:

Dr François-Gérard Héritier
Président de la SSMG, vice-président de Médecins de famille Suisse
Membre du comité d'organisation de la SwissFamilyDocs Conference 2012
Faverge 21, 2853 Courfaivre
heritier.vf[at]vtxnet.ch

Prof. Thomas Bischoff
Directeur de l'IUMG Lausanne, Policlinique Médicale Universitaire (PMU),
Lausanne
Membre du comité d'organisation de la SwissFamilyDocs Conference 2012
Rue de la Gare 4, 1030 Bussigny